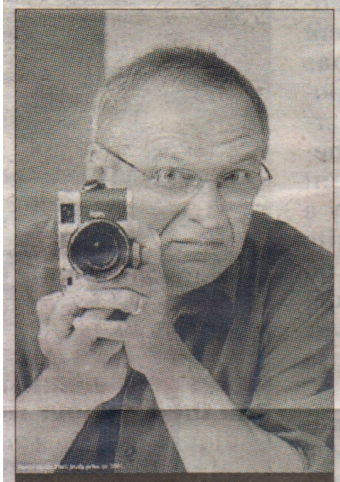
Livre à vous

Jacques Revon raconte l'histoire de la photographie



AUTEUR. Jacques Revon.

Tour à tour photographe, journaliste reporter, rédacteur d'un centre de formation, enseignant, caméraman, photographe médical et scientifique... Jacques Revon, auteur roannais, dédicacera son dernier ouvrage « Une histoire de la photographie de l'argentique au numérique. Photographes... photographiés ! » à la librairie Mayol, samedi 27 décembre. Rencontre.

Votre passion pour ce métier est-elle née à Roanne dans le studio de votre père, Charles Revon ? Absolument ! Son magasin, qui était rue Jean-Jaurès, m'a à la fois donné l'opportunité et l'intérêt pour ce métier. Mais ce qui m'intéressait était l'information. J'avais envie de partir, de faire des reportages. A 15 ans, je me voyais déjà caméra à l'épaule. Restait à savoir comment y arriver ! J'ai fait mon premier reportage à Roanne : les pompiers m'ont appelé en pleine nuit pour une maison qui brûlait rue Mulsant !

Ce livre est-il aussi une façon d'évoquer votre parcours ? C'est à travers mes expériences que je parle des autres. J'ai eu le privilège de travailler dans des domaines variés de la photo. Et cela permet de comprendre comment j'ai rencontré des grands noms comme Cartier-Bresson, Doisneau, Ronis... J'ai aussi voulu leur rendre hommage.

Avez-vous eu une volonté d'exhaustivité, l'envie d'aborder tous les aspects du métier ? J'ai toujours été attiré par toutes les facettes de la photographie mais aussi des photographes. J'ai voulu évoquer les artisans, la presse, les agences, mais aussi l'art et l'industrie de la photo. Elle comporte un monde diversifié en fonction des choix des individus et j'ai voulu rester sur une vision large, sur cette ouverture qu'elle permet.

> « J'ai toujours été attiré par toutes les facettes de la photographie »

Dans un monde où les images sont omniprésentes, vous dites que le numérique a relancé la photo. Pourquoi ? Parce qu'il est arrivé au moment où l'argentique s'essoufflait. Le problème du numérique est, cependant, de faire des images de plus en plus accessibles. On est dans l'immédiateté. Mais que fait-on après de ces images ? C'est le royaume de la quantité : mises sur un ordinateur, on ne les regarde plus. Voilà un paradoxe : on peut faire, mais que fait-on avec ? Pour autant, le numérique ne fait pas tout et beaucoup de grands photographes s'expriment encore en argentique. J'évoque dans ce livre une chose que peu de gens savent : c'est en 1975 qu'un jeune ingénieur a découvert le procédé du numérique... dont le secret sera gardé jusqu'en 2001 !

Rencontre et dédicace. A la librairie Mayol, 12, rue Charles-de-Gaulle, samedi 27 décembre de 16 heures à 18 heures.